



RELU PAR LE CFI

Racontez les histoires à votre façon

Robert (Max Tell) Stelmach
Freelancer; storyteller
White Rock, British Columbia
Canada

*Traduit en juillet 2008 par
Sylvie Larochelle-Baley*

Meeting: 85. Literacy and Reading in co-operation with the Public Libraries and Library Services to Multicultural Populations
Simultaneous Interpretation: Not available

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 74TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL
10-14 August 2008, Québec, Canada
<http://www.ifla.org/iv/ifla74/index.htm>

Résumé

Pourquoi raconter des histoires aux enfants au lieu de les leur lire? Faire la lecture aux enfants est un outil précieux, mais raconter des histoires leur permet de transformer plus facilement les mots des pages en images nettes dans l'esprit des petits qui écoutent, qui transposeront souvent ces histoires en films imaginaires. En racontant des histoires, non seulement vous encouragez les lecteurs avides à lire plus, mais vous donnez aussi aux lecteurs récalcitrants les outils pour commencer à apprécier et même à aimer la lecture. Pour attirer l'attention des jeunes et réussir à la conserver, vous devez bien raconter l'histoire, et la première étape pour bien raconter une histoire consiste à la faire vôtre.

Construisez à partir de votre propre expérience en tant que jeune lecteur ou auditeur. Enfant, quelles étaient vos histoires favorites? Quelles histoires vous ont touché ou ont stimulé votre imagination? Lesquelles vouliez-vous relire ou réentendre encore et encore? Retrouvez ces histoires. Relisez-les. S'il s'agissait d'histoires de famille, transmises oralement, tentez de vous en rappeler et de les faire revivre. Avec un peu de chance, celui ou celle qui vous les racontait est peut-être encore en vie. Vous pouvez lui demander de vous les raconter à nouveau. Au besoin, vous pouvez les rechercher dans une anthologie. Ce sont ces histoires que vous préféreriez que vous devriez raconter en premier.

Permettez à votre enfant intérieur de renaître. L'enfant qui lisait ou écoutait ces histoires vit toujours en vous. Il peut être caché, voire enfoui, mais avec un peu d'effort, vous pourrez libérer votre enfant intérieur, qui deviendra avec le temps le véritable conteur de vos histoires. Lorsque vous relisez une histoire que vous aimiez enfant, ou que vous la récitez de mémoire, tentez de

retourner à cette époque. Revoyez l'endroit où elle vous a été lue ou racontée. Souvenez-vous du visage du conteur. Que portait-il ou elle? Souvenez-vous du son de sa voix. Y avait-il des sons, des odeurs, des visages? Si vous vous lisez à vous-même l'histoire, retournez à ce moment et créez-vous une image mentale aussi précise que possible de cette expérience et des alentours. Revivez ensuite ces expériences en vous pratiquant et en racontant plus tard votre histoire. Donnez-vous le droit de ressentir les peurs et de rigoler de ce qui était rigolo.

Partagez des histoires avec d'autres autant que possible. Pour la plupart d'entre nous, il faut de la pratique pour s'habituer à raconter une histoire devant les autres. Pour certains, les premiers pas en tant que conteur d'histoires sont assez effrayants. Dans tous les cas, choisissez bien les auditeurs auxquels vous raconterez vos histoires. J'ai commencé avec mes propres enfants. Maintenant qu'ils sont grands, je raconte mes histoires à ma femme. Choisissez un ami ou les enfants d'un ami. Peu importe qui vous choisissez, assurez-vous que ce soit quelqu'un d'attentif et qui vous encourage dans votre ambition à devenir un bon conteur.

Créez l'intrigue de vos histoires. En particulier quand vous travaillez une nouvelle histoire (nouvelle pour vous) ou une histoire comportant une intrigue compliquée, il est important d'en tracer les grandes lignes, les idées principales (ou rythme) de l'introduction, du corps de l'histoire et de la fin. Tracer les grandes lignes de l'histoire vous permettra non seulement de visualiser sa structure et sa progression, mais cela en favorisera également la mémorisation.

De nombreux contes de fée populaires, pas seulement les classiques, mais aussi les modernes, sont construits sous forme de triade. On y trouve souvent trois protagonistes (personnages principaux) et trois actions principales qui mènent à la conclusion. On trouve une série de plus petits rythmes à l'intérieur de ces trois actions principales.

Par exemple, dans *Les Trois petits cochons*, les trois cochons sont les personnages principaux. Dans une version, les trois actions principales de l'histoire se concentrent sur deux des cochons qui échappent aux griffes du loup, tandis que le troisième cochon punit le loup. Quant au nombre de rythmes contenus dans les actions principales, il augmente de la façon suivante : 1) un loup surgit, 2) il demande à entrer dans la maison, 3) on lui refuse l'entrée, 4) il souffle sur la maison jusqu'à ce qu'elle s'envole, ensuite 5) il pourchasse le petit cochon jusqu'à la maison du prochain petit cochon. Toutefois, au cours de la troisième action principale, l'histoire change au rythme 5, lorsque le troisième petit cochon, qui a construit sa maison en brique, punit le loup pour ses mauvaises actions.

Dans le cas de *Boucle d'or et les trois ours*, l'histoire est à propos de trois ours. Les trois idées principales tournent autour de trois bols de bouillie, trois chaises et trois lits, chacune contenant des rythmes similaires. Toutes les histoires que vous raconterez ne constitueront pas des triades parfaites; cependant, si vous trouvez le schéma d'une histoire en particulier que vous prévoyez raconter, cela vous aidera à la mémoriser et à la raconter. Cela permettra également à vos jeunes auditeurs de mieux comprendre cette histoire et de créer leurs propres histoires dans leur tête.

Familiarisez-vous avec l'époque, le décor et les personnages des histoires que vous racontez.

Qu'ont-ils de différents et d' uniques par rapport à ceux des autres histoires? Qui est le narrateur? A qui s'adresse l'histoire? Remontez jusqu'à votre expérience d'enfant en tant que lecteur ou auditeur, mais utilisez les mêmes questions que ci-dessus (permettez à votre enfant intérieur de renaître) pour vous créer une image mentale aussi nette que possible. Si vous avez le temps, faites des recherches sur l'époque et les coutumes sur lesquelles votre histoire se base.

Faire **les voix des personnages** s'avère facile pour certains conteurs et est plus difficile pour d'autres. Bien que les voix des personnages aident le conteur à créer des images mentales plus nettes pour l'auditeur, elles ne sont pas nécessaires. De nombreux conteurs très efficaces n'utilisent pas du tout de voix pour leurs personnages. Ceux qui désirent s'essayer à faire les voix des personnages peuvent procéder de la façon suivante. Premièrement, considérez votre voix naturelle comme étant la voix de la narration ou du narrateur. Écoutez votre propre voix naturelle. Habituez-vous à son ton, combien il est haut ou bas. Maintenant, demandez-vous comment un géant sonnerait? Créez une voix de géant en baissant le ton de votre voix. Un gros corps va de pair avec une grosse voix, donc en parlant comme un géant, imaginez-vous avec un gros, voire un énorme corps. Pensez gros à tel point que vous sentiez votre corps et votre voix remplissant la salle. Maintenant, imaginez-vous en minuscule souris. Quelle taille a une minuscule souris? Imaginez-vous aussi petite et même encore plus petite. Pensez à une voix qui irait avec un corps aussi minuscule. Essayez cette voix. Maintenant, expérimentez vos trois voix, celle du narrateur, du géant et de la souris. Une fois que vous vous sentirez à l'aise avec les trois, vous souhaiterez peut-être continuer et créer plus de voix pour aller avec d'autres histoires. Prenez garde à ne pas fatiguer votre voix. Si vous ressentez la moindre fatigue dans votre gorge ou des tensions dans n'importe quelle partie de votre corps, arrêtez, détendez-vous, et réessayez.

Découvrez les mots clés. La véritable force d'une histoire réside dans ses noms et ses verbes; puis viennent les adjectifs et les adverbes. Apprenez-les bien. Pour parvenir à raconter une histoire à votre façon et à la transmettre à vos avides auditeurs, il est primordial de créer des images vivantes des personnages et des choses ainsi que des actions.

Que dit-on entre les lignes? Un des exemples les plus clairs de la lecture entre les lignes est le dialogue suivant entre le Petit Chaperon rouge et le loup, lorsque celui-ci est dans le lit de mère-grand. Ce qui se dit entre les lignes est entre mes parenthèses.

“Grand-mère, comme vous avez de grands yeux,” dit Chaperon rouge. (Je suis un peu surprise et effrayée.)

“C'est pour mieux te voir, mon enfant,” répond le loup. (Quel délicieux repas tu feras.)

En découvrant ce qui est dit entre les lignes, cela vous donnera les outils pour créer les niveaux nécessaires à votre histoire afin que vos auditeurs et vous-même puissiez rendre l'histoire plus vivante.

Que raconte votre histoire? Je ne parle pas de raconter la morale de l'histoire. Une histoire peut contenir une morale ou pas. Toutefois, s'il y en a une, on peut nuire à la façon dont est racontée l'histoire, voire même la gâcher si on se concentre trop sur celle-ci. Prenez conscience de ce que votre histoire tente de raconter et de sa morale si elle en a une, mais concentrez-vous ensuite sur l'histoire elle-même. Laissez-la raconter sa propre histoire. Bien racontée, une histoire et sa morale subsisteront plus longtemps dans l'esprit des auditeurs car elle aura pris une grande place dans leur cœur.

Devriez-vous mémoriser une histoire? Pour certains, mémoriser est facile. Cependant, pour plusieurs, l'exercice demande beaucoup de temps et d'effort. Lorsqu'il s'agit d'histoire poétique, il n'y a pas le choix, il faut mémoriser. Par contre, pour la prose, même lorsqu'il s'agit de contes de fée modernes, il est tout à fait acceptable pour un raconteur non professionnel de paraphraser, bien qu'il faille impérativement citer le nom de l'auteur original.

Les histoires construites sous forme de triade se paraphrasent plus facilement. Pour celles qui ne sont pas construites de cette façon, tracez-en les grandes lignes. Créez des sous-titres pour les idées principales et des sous-sous-titres pour les rythmes contenus dans chaque idée principale. Si vous le voulez, mémorisez les phrases clé, ainsi que les noms, les verbes, les adjectifs et les adverbes. Soyez concis, tenez-vous en aux grandes lignes et aux mots clé, et l'histoire se racontera d'elle-même.

En conclusion, lorsque vous voudrez raconter une histoire à votre façon, vous voudrez peut-être travailler avec toutes les suggestions ci-dessus ou seulement avec quelques-unes d'entre elles. Quoi qu'il en soit, suivez-en une à la fois. Si vous êtes débutant, soyez indulgent envers vous-même, surtout si vous êtes nerveux à l'idée de parler devant un auditoire, si petit soit-il. Allez-y étape par étape. Essayez également de ne pas travailler seul. Trouvez d'autres personnes qui, comme vous, aiment les histoires et désirent en apprendre plus sur l'art de raconter, d'autres personnes avec qui vous pourrez partager vos difficultés et vos réussites. Vous pouvez apprendre beaucoup plus que vous ne le pensez l'un de l'autre. Si vous ne pouvez pas vous rencontrer face à face, appelez-vous par téléconférence ou rencontrez-vous sur la toile. Partagez vos expériences mutuelles. Entraidez-vous, non seulement pour raconter vos histoires à votre façon, mais aussi pour les offrir en cadeau à vos jeunes auditeurs.